



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 2005

Groupement enseignement général

CF
Sébastien MALOINGNE
groupe C2

Fiche de géopolitique

OBJET : Sujet n°2 : en vue de préparer une visite de votre Chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine

P. JOINTE(S) : 3 cartes

1. La Chine

A. Géographie

La Chine est enclavée :

- sur le continent, par la Russie, l'Inde et dans une moindre mesure les Kazakhstan, Népal, Birmanie, Laos et Viet-Nam ;
- sur mer, par le Japon et les Philippines qui font de Taïwan le goulot d'étranglement vers le pacifique, par les riverains de la mer de Chine méridionale qui constituent autant de menaces à ses approvisionnements pétroliers.

Cette situation confère à Taïwan une position stratégique : protégée par son insularité, elle constitue un « verrou » vers le pacifique.

B. Démographie

Pays le plus peuplé au monde (1,3 à 1,5 milliards d'habitants selon les sources) la Chine présente une démographie inégale : 117 garçons pour une fille. Sa population vieillit, l'âge moyen devant passer de 27 à 40 ans entre 1995 et 2025. Cependant, sa transition démographique se poursuit lentement, la décroissance de la population ne devant apparaître qu'après 2025. Le défi pour ce pays est donc d'atteindre un statut de pays riche avant d'être un pays vieux.

C. Diplomatie

La diplomatie chinoise présente un regain d'activité, permis par la fin de la guerre froide, la résolution de nombreux conflits frontaliers et le sentiment de grande puissance en devenir. Ce regain est également rendu nécessaire par la préservation des approvisionnements pétroliers du deuxième consommateur mondial. Il se traduit par une politique active en Afrique et en Amérique Latine (Vénézuela notamment), la recherche de points d'appui sur les routes d'approvisionnement (Pakistan, Myanmar) et l'adhésion à des projets énergétiques tels que ITER.

2. Géopolitique intérieure

Cinq acteurs nous permettront de la définir : la province du Xin Jiang, Taïwan, le Tibet, la Chine rurale, la Chine urbaine

A. Déterminants géopolitiques des objectifs de puissance

Xin Jiang

Cette province de peuplement musulman (les Ouïgours), source de 25% des ressources énergétiques de la Chine, est également un accès stratégique vers les ressources Russes et abrite le centre d'essais nucléaires chinois. Malgré la présence de seulement 5% de Han, le gouvernement chinois y exerce un pouvoir sans faille, les dérives terroristes des années 80 ayant été vaincues.

Taiwan

L'île de Formose constitue le dernier vestige et le prolongement de la colonisation de la Chine. S'il semble que les deux parties s'estiment chinoises (ce qui justifie de considérer Taiwan comme un acteur intérieur), il n'existe pas à l'heure actuelle de projet de réunion (le projet « un état, deux systèmes » a été abandonné). Sensible et fragile, le statu quo actuel convient parfaitement aux deux acteurs et pourrait durer encore quelques décennies. Il est borné par des « lignes rouges » (comme la loi anti-indépendance) bien connues des acteurs intérieurs et extérieurs.

Tibet

Cette région dont la souveraineté fut disputée entre la Chine et l'Inde lors de la guerre froide est maintenant fermement propriété chinoise. La reconnaissance de ce statut ayant fait l'objet d'une déclaration par l'Inde. Restent la question de son indépendance et des libertés religieuses. Ce sujet semble également en bonne voie, le Dalaï Lama ayant renoncé à réclamer l'indépendance.

Chine rurale / Chine urbaine

900 millions d'habitants sont en zone rurale, parmi lesquels 150 millions constituent une main d'œuvre excédentaire. Alors que ces agriculteurs ne suffisent pas à honorer les besoins alimentaires chinois (importation de 50 à 300 millions de tonnes annuelles), ils semblent délaissés par le progrès, des régressions étant même observées en matière de couverture sociale.

Le contraste est saisissant avec les zones urbaines (40% actuellement, sans doute 90% à la fin du siècle), vecteurs d'un projet libéral qui draine la croissance chinoise. Ce phénomène induit l'agglomération autour des villes de « citoyens de deuxième classe », non enregistrés officiellement (ni couverture sociale, ni écoles, etc...). Un mouvement de régularisation de ces derniers est cependant en cours, notamment à Shanghai.

B. Déterminants idéologiques des objectifs de puissance

La fracture religieuse majeure concerne bien entendu les Ouïgours, que la perte de soutiens extérieurs et le prosélytisme musulman conduisent à se tourner vers l'intérieur de la Chine.

Politiquement, une scission est visible entre la population urbaine, libérale, bénéficiant des avancées modernes et une population rurale qui se considérait moins défavorisée auparavant. Le courant libéral est certes exogène, mais semble pérenne : moteur de la croissance, il a été consolidé par le dernier changement de gouvernement. Ce point restera sans doute un facteur de tension.

C. Déterminants de moyens de puissance

Xin Jiang

Ayant perdu le soutien du mouvement pan-turc (la Turquie a reconnu officiellement la souveraineté chinoise sur la région), ainsi que celui des Talibans, le mouvement Ouïgour ne peut donc plus compter que sur le soutien américain, dans le cadre de la défense des « freedoms fighters ». Celui-ci, faible, risque de faire les frais de la « realpolitik » américaine. Reste les ressources énergétiques, armes dont la main ferme chinoise ne lui permet cependant pas de profiter.

Taiwan

L'île tire sa force du soutien américain (indirect, au travers de la vente d'armes à la modernité soigneusement mesurée et du poids dissuasif de la VIIème flotte qui ne manque pas une occasion de démontrer sa force dans la région) et de sa puissance économique de « tigre » asiatique.

3. Jeu de forces extérieures agissant sur la Chine

Les acteurs principaux du jeu extérieur sont les suivants : Etats-Unis, Russie, Inde, Japon et Corée.

A. Déterminants géopolitiques des objectifs de puissance

Etats-Unis

La présentation par les Etats-Unis de la Chine comme leur premier ennemi et concurrent, annoncée au début du premier mandat Bush, depuis occultée par le 11 septembre mais toujours présente, naît de la

caractérisation de la Chine comme le seul pays capable de relever le défi militaire et économique américain au cours du XXIème siècle. Ceci se traduit notamment par une course au contrôle des approvisionnements énergétiques, dont le conflit irakien constitue une traduction et une défaite chinoise.

Economiquement, le système sino américain d'achats de produits manufacturés bon marché en échange de bons du trésor US constitue un facteur régulateur et pacificateur du système.

Russie

Voisin de la Chine, dont les conflits frontaliers sont maintenant réglés, la Russie est un pourvoyeur potentiel d'énergie pour celle-ci. L'échec du projet d'oléoduc Tengouiz –Xin-Jiang, au profit d'un projet japonais concurrent, constitue cependant un revers chinois. Diplomatiquement, les intérêts russes et chinois convergent pour freiner le déploiement américain en Asie centrale.

Inde

La reconnaissance par l'Inde de la souveraineté chinoise sur le Tibet, avec pour contrepartie la reconnaissance chinoise du royaume du Sikkim a pacifié les relations entre les deux voisins, qui représentent les deux moteurs démographiques mondiaux du XXIème siècle. Une querelle est cependant latente pour la domination régionale. Dans ce cadre, l'Inde exercerait une position dominante sur les approvisionnements chinois

Japon

Le Japon partage avec la Chine un intérêt prononcé pour les voies d'approvisionnement de mer de Chine méridionale. Les relations diplomatiques sont marquées par un lourd passif historique, que le comportement du gouvernement Koizumi ne fait que raviver.

Corée

Ce pays est un acteur indirect rassemblant le Japon, les Etats-Unis et la Chine. Alors que le contrôle de cette dernière sur la Corée du nord est très relatif, le poids des deux premiers sur le sud est certain. La Chine ne craint pas une unification des deux Corées, mais bien le fait que celle-ci ne soit pas suivie d'un départ des troupes américaines. Paradoxalement, le chantage nucléaire de Pyongyang lui fait craindre un réarmement du Japon, pouvant aller jusqu'au nucléaire, qui ne fera alors qu'amoinrir sa puissance dans la région.

B. Déterminants idéologiques des objectifs de puissance

Les facteurs religieux s'étant tûs (pan-turc et Taliban), le principal facteur idéologique de ce système est la défense des droits de l'homme, brandie comme une menace au gré de la « real politik » occidentale et plus particulièrement américaine.

C. Déterminants de moyens de puissance

Les Etats-Unis disposent de nombreux leviers d'action sur la Chine. Les plus légers sont : la présence évangéliste en Chine, les sanctions de l'OMC, les ventes d'armes « mesurées » à Taïwan. Viennent ensuite l'embargo sur les armes (que l'Union Européenne tente d'aménager) et les passes d'armes militaires (accident d'un EP3A US en mer de Chine, pistage d'un SNA chinois au large du Japon), annonciatrices de ce que serait un conflit ouvert et démonstratrices de la supériorité technologique américaine.

Conclusion

Compte tenu de ces éléments, parmi les acteurs intérieurs, l'opposition Chine rurale / Chine urbaine est sans doute le plus dangereux des prochaines années par la fragilisation du système qu'il implique (légitimité du gouvernement central notamment). Tandis que Taïwan ne constitue un facteur critique que sous son aspect extérieur, le Xin Jiang, faute de soutiens extérieurs, ne semble pas en mesure de déstabiliser l'état chinois.

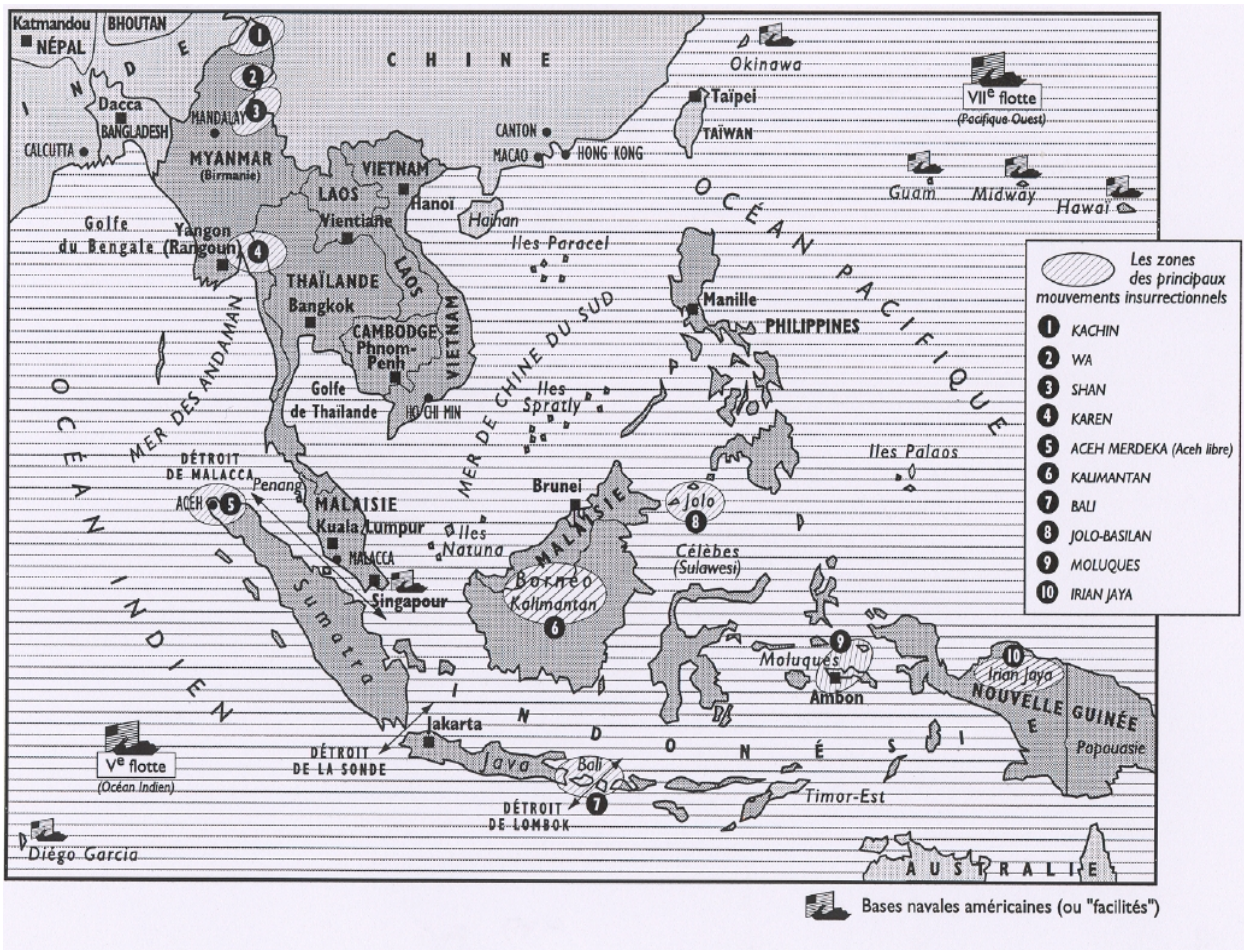
Parmi les acteurs extérieurs, le bras de fer sino-américain constitue un facteur dominant, se déclinant dans le soutien de Taïwan, les relations avec le Japon et la Corée. La question des approvisionnements pétroliers est particulièrement critique, deux politiques agressives s'y faisant face.

Notons cependant que la Chine revendique une position pacifique et ne se pose qu'en « outsider » économique et non militaire, le développement de son armée n'étant finalement tourné que vers la protection de Taïwan et de ses approvisionnements.

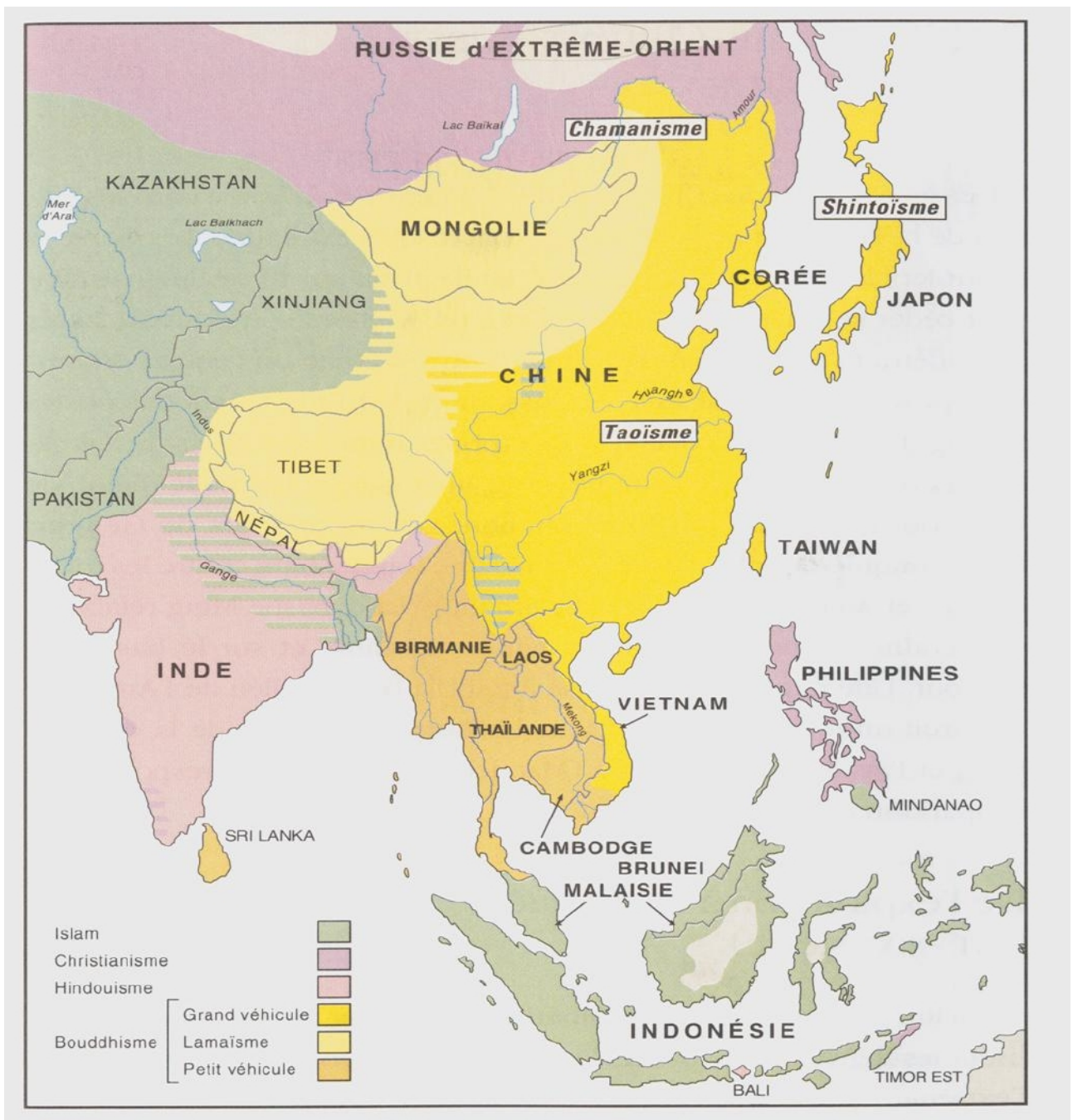
Pièce jointe
à la
Fiche de géopolitique
du CF Sébastien Maloingne



La chine et son environnement



Voies d'approvisionnement chinoises et présence américaine



La Chine et le facteur religieux